

b) Immigration On parle de la venue de nouveaux étrangers pour 1947. Mais ni les polonais ni les italiens (après le récent accord) ne sont attirés. Les personnes déplacées d'Allemagne préfèrent l'Amérique ou la Palestine. Les conversations franco-américaines sur la "transformation" des prisonniers commencent seulement.

c) Prolongation de la vie active. Si l'on élève légalement l'âge de la retraite pour les fonctionnaires, cela n'augmente pas le nombre des ouvriers. On peut seulement ainsi modérer le recrutement des jeunes fonctionnaires (déjà en nombre insuffisant dans l'enseignement, !) "Certains ouvriers, déclare le Plan, âgés mais parfaitement aptes à toucher un salaire, se voient fréquemment opposer un refus d'embauche". C'est que le patron craint de ne pas obtenir de lui un rendement suffisant... En tout cas, cette politique serait un coup direct contre le régime de la Sécurité Sociale.

d) Augmentation du travail des femmes. Les conditions du recrutement limite leur nombre, que le Plan ne précise d'ailleurs pas.

e) Récupération des non-productifs. Diminution des employés d'administration, des petits commerçants et des trafiquants. A. Philip, dans son discours du 25 Février, déclarait qu'en 1946, se sont établis 400.000 commerçants ambulants, pseudo-artisans, pour la plupart anciens ouvriers spécialisés. Comme remède, le Plan préconise la direction totale du marché du travail et de l'emploi par l'Etat, et une différenciation entre les salaires permettant une orientation de la main d'oeuvre.

FORMATION PROFESSIONNELLE. Sur l'ensemble de la main d'oeuvre une certaine proportion d'ouvriers

spécialisés et qualifiés est nécessaire. Le patronat n'a consenti à la fixer approximativement que pour les métaux et le Bâtiment (Métaux: OS, 69.000; P, 58.000 - Bâtiment: OS, 70.000; P, 135.000 à fin 1947). A ce sujet, le Plan déclare: "L'apprentissage et l'Enseignement technique sont des moyens normaux de formation de la jeunesse, mais leurs résultats ne se font sentir qu'à échéance lointaine. Or, des besoins exceptionnels sont à satisfaire avant fin 1947. La formation professionnelle accélérée est le principal moyen de satisfaire ces besoins

La formation "accélérée", malgré ses promesses, ne peut former en quelques mois, que des ouvriers spécialisés, non des professionnels qualifiés. La formation de vrais spécialistes demande 2, 3 ou 4 ans. La formation accélérée est un moyen de fournir au patronat une main d'oeuvre "dégrossie", que l'on classe au plus bas possible de l'échelle sous prétexte qu'elle n'est pas vraiment qualifiée. Susceptible de résultats utiles pour des adultes changeant de profession un âge où un apprentissage complet est très difficile, cette méthode est criminelle et inadmissible lorsqu'il s'agit de jeunes !

Il faut remarquer à ce sujet

a) que le Plan ne s'intéresse qu'à la formation accélérée et non à l'apprentissage complet, ce qui a déjà amené une protestation timide de la Fédération de l'Education Nationale.